

## **Ce soir à l'Acropolium, ouverture de «Jazz à Carthage»**

Julien Lourau Quintet donne le ton

Dans le cadre de «Jazz à Carthage», c'est le saxophoniste français Julien Lourau et son quintet qui donneront le coup d'envoi à ce marathon de jazz qui se déroulera sur 5 soirées, du 12 au 16 avril. Julien Lourau est l'un des compositeurs phares de la nouvelle scène européenne. Il présentera son dernier album, sorti le 24 février, intitulé *Fire & Forget* qui représente un peu une synthèse des 5 albums accumulés à son actif. Lourau innove ainsi par rapport au précédent album acoustique *The Rise* (2002) puisqu'on y retrouve toute l'ambiance «électro» des jungles, des drum'n'bass de l'album *Gambit* (2000).

La musique de ce saxophoniste français n'est pas une musique commandée (au sens commercial) mais une musique qui reflète un époque, un sentiment réactionnel par rapport à l'environnement qui l'entoure. Et c'est ce qui fait qu'elle touche l'auditeur.

C'est à 11 ans que le petit Lourau découvre un saxophone rouillé datant de 1897. Ses parents l'encouragent et lui achètent un nouvel alto, puis à quinze ans, un ténor, et l'année suivante, un soprano. «J'appartiens à cette génération qui n'a connu, au départ, qu'une approche indirecte et progressive du jazz. Comme beaucoup, j'ai commencé par le rock avant de bifurquer vers le jazz, écoutant en toute innocence, dans un beau désordre, sans hiérarchie aucune, Sidney Bechet et Steve Lacy, Stanley Turrentine qui a travaillé avec Abbey Lincoln dont j'adore toujours la période 70», dit Lourau qui a fait, depuis, un drôle de chemin.

*Fire and Forget* fera sûrement plaisir à beaucoup de jeunes musiciens, ou mélomanes, férus de nouveautés et de bonne musique. Car il y en aura.

Malek Lakhoua